*Bulletin de la Société entomologique de France*, **117** (1), 2012 : 41-52.

# Nouvelles Cigales originaires de Tanzanie (Rhynchota, Auchenorhyncha, Cicadidae)

par Michel BOULARD

Ecole pratique des Hautes Etudes, "Biologie et Evolution des Insectes", Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, C. P. 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05
<mboulard@mnhn.fr> et <mbkcicada01@yahoo.fr>

**Résumé**. – Cet article rapporte les premiers résultats concernant un lot de Cigales inédites colligées en Tanzanie par Philippe Darge. Cinq appartiennent à la tribu des Platypleurini : *Afzeliada mikessensis* n. sp., *A. iringana* n. sp., *Pycna moniquae* n. sp., *Ugada dargei* n. sp. et *U. kageraensis* n. sp. ; la sixième, *Orapa uwembaiensis* n. sp., soutient la potentielle création d'une nouvelle tribu, tandis que la septième, propre aux Chlorocystini, appartient au genre nouveau *Kageralna* n. gen. avec pour espèce-type *K. dargei* n. sp.

**Abstract**. – **New Cicadas from Tanzania (Rhynchota, Auchenorhyncha, Cicadidae)**. This article deals with the first results concerning some new Cicadas species brought by Philippe Darge from Tanzania. Five belong to the tribe of Platypleurini: *Afzeliada mikessensis* n. sp., *A. iringana* n. sp., *Pycna moniquae* n. sp., *Ugada dargei* n. sp. and *U. kageraensis* n. sp.; the sixth, *Orapa uwembaiensis* n. sp., supports the potential creation of a new tribe, while the seventh, belonging to the Chlorocystini, defines the new genus *Kageralna* n. gen. with *K. dargei* n. sp. as type-species.

**Keywords**. – Cicadoidea, Cicadettinae, Platypleurini, Chlorocystini, taxonomy, new genus, new species, Africa.

---

Grâce à la gentillesse de nos collègues Philippe Darge, éminent lépidoptériste de terrain et Monique Prost, responsable des collections entomologiques du Musée d'Histoire naturelle de Dijon (MHND), j'ai pu disposer d'un tout récent et remarquable matériel cicadéen d'origine tanzanienne. Suite à un premier examen, j'ai pu distinguer sept espèces très probablement nouvelles, dont une s'est avérée représenter un genre encore inédit. L'objet de cette note est donc de donner un statut scientifique à ces nouveautés, dont trois sont dédiées à nos deux collègues et amis.

Dans ce petit lot d'excellence, la plupart des espèces se range dans la sous-famille des Cicadinae, cinq espèces appartiennent à la tribu des Platypleurini, la sixième devrait être distinguée dans une nouvelle tribu, quant à la septième, elle se trouve être une représentante d'un genre nouveau pour la tribu des Chlorocystini, sous-famille des Cicadettinae (*sensu* MOULDS, 2005).

## *Ugada dargei* n. sp. (fig. 1-2)

HOLOTYPE : ♂, Tanzanie, Rukwa Region, Ruafi Game Reserve, 14 km W Namanyere, alt. 510 m, 7°27.2894 S, 30°54.4984 E, 19.XI.2006, *Ph. Darge réc.* (à la lumière) (MHND).

PARATYPES : 2 ♂, *idem* holotype, au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN).

***Dimensions principales en millimètres du mâle holotype***. – Envergure = 123 ; longueur totale, ailes comprises = 70 ; longueur de l'avant-corps = 23 ; longueur de l'abdomen = 20 ; longueur du corps = 43 ; longueur Lh des homélytres = 55 ; plus grande largeur lh des homélytres = 20 ; rapport Lh/lh = 2,75 ; largeur t de la tête, yeux inclus = 14 ; largeur m du mésonotum = 15 ; rapport t/m = 0,93 ; distance d1 entre un œil composé et l'ocelle le plus proche =1,88 ; distance d2 entre les ocelles latéro-postérieurs = 1,38 ; rapport d1/d2 = 1,36.

### *Description du mâle holotype*

*Tête* à peine moins large que le mésonotum (rapport t/m = 0,93), au postclypéus large et proéminent. Vertex brun roussâtre, hormis le territoire ocellaire noir, et tapissé de courts poils argentés ; ocelles à reflets roses, l'antéro-médian en position subfrontale ; arcades antennaires brunes ; antennes courtes, les scapes et pédicelles bruns, le fouet mi-bistre, mi-blanchâtre. Yeux bistre, non saillants, leur cupule argentée masquant étroitement les angles antérieurs du pronotum. Plage dorso-clypéale brune, sillonnée de deux paires de faibles bourrelets ; face clypéale brune, fortement bombée, portant 9 paires de bourrelets soulignés de blanc ; sillon clypéal blanc, étroit et profond ; joues, lames buccales et antéclypéus marron plus ou moins recouvert d'un velours de cire blanche d'où émergent de longs poils blancs ; rostre fort long, ocre, bistre puis noir, son apex rejoignant l'extrémité des trochanters postérieurs.

*Thorax*. Pronotum deux fois plus long que la tête, l'aire interne totalement brun-mauve, profondément sillonnée de noir par les replis endophragmiques ; collerette (pronotum collar) de même teinte, dorsalement multiridulée conduisant à d'immenses paranota en triangles équilatéraux quasi parfaits, ourlés de noir. Mésonotum brun roussâtre, les plages triangulaires antéro-médianes à peine marquées de bistre, obsolètes ; x scutellaire (élévation cruciforme) large, mais court, précédé d'une touffe de poils argentés. Opercules fort courts, en croissant de lune, proches, mais non jointifs entre eux.

*Pattes* totalement brun-mauve, les tibias et les tarses plus sombres ; fémurs antérieurs peu renflés, ne portant que deux faibles épines sous-carénales, la basales courte et couchée vers l'avant, la subapicale petite et dressée.

*Ailes* presque totalement opaques. Homélytres (tegmina) testacés, relativement élancés : leur longueur comprenant 2,75 fois leur largeur (seulement 2,40 chez *U. cameroni*) ; la plupart des cellules occupées par un camaïeu de brun tirant plus ou moins sur le mauve, hormis l'aire apicale avec de courtes plages transparentes ; cellule basale en pentagone arrondi ; cellule radiale nettement plus courte que la cellule postcostale, l'aire de celle-ci quasi virtuelle ; aire apicale octoloculée, les nervules subapicales très obliques et presque parallèles. Ailes postérieures moins longues que la moitié des antérieures et relativement larges, noires mêlé de violet plus prononcé sur les nervures ; limbus translucide ; six cellules terminales.

*Abdomen* subcylindrique, plus court que l'avant-corps, à dominante grenat, excepté sur le triangle inter-homélytral éclairci par un tapis de poils très courts (fig. 1) dorsalement coloré d'ocre-vert (sur les tergites II et III), puis noir et décoré de plages de velours argenté (fig. 1). Cymbacalyptes complets, en plaques juste bombées, leur côté externe ne touchant pas les opercules ; les deux derniers tergites tapissés de cire blanche. Cône pygophorien légèrement plus clair et dorsalement prolongé d'une sorte d'éperon surplombant les genitalia ; ceux-ci (fig. 2), montrent des lobes accrocheurs typiques du genre *Ugada*, mais spécifiquement conformés à leur apex.

***Remarques***. – Proche des grandes *U. cameroni* (Butler, 1876) et *U. nutti* Distant, 1904, respectivement originaires de l'Angola et du Malawi (ex-Nyassaland), *Ugada dargei* n. sp. possède des mensurations supérieures. En réalité il s'agit de la plus grande Cigale africaine aujourd'hui décrite : 123 mm d'envergure pour une longueur totale de 70 mm du sommet de la tête à l'apex des tegmina pour les mâles (les femelles, certainement plus grandes, sont absentes des récoltes).

## ***Ugada kageraensis* n. sp.** (fig. 4, 6-8)

HOLOTYPE : ♂, Tanzanie, Kagera Region, Kiyamyulwa, 1159 m, 2°8.708'S, 31°36.602'E, 28.III.2010, *Ph. Darge réc*. (à la lumière) (MHND).

ALLOTYPE et PARATYPES : 1 ♀ et 2 ♂, *idem* holotype (MNHN).

***Dimensions principales en millimètres du mâle holotype et de la femelle allotype***. – Envergure = 95 et 104 ; longueur totale, ailes comprises = 49,5 et 54 ; longueur de l'avant-corps = 17 et 18,5 ; longueur de l'abdomen = 16 et 14,5 ; longueur du corps = 33 et 33 ; longueur Lh des homélytres = 40 et 44 ; plus grande largeur lh des homélytres = 15 et 16 ; rapport Lh/lh = 2,66 et 2 ,75 ; largeur t de la tête, yeux inclus = 10,62 et 11,25 ; largeur m du mésonotum = 12,12 et 13,12 ; rapport t/m = 0,88 et 0,86 ; distance d1 entre un œil composé et l'ocelle le plus proche = 1,63 et 1,75 ; distance d2 entre les ocelles latéro-postérieurs = 1,13 et 1,25 ; rapport d1/d2 = 1,44 et 1,40.

***Description du mâle holotype*** (fig. 6-7)

*Tête*, vue de dessus, moins large que le mésonotum (rapport t/m = 0,88), au postclypéus large et quelque peu proéminent. Vertex vert, une minuscule plage noire entre les ocelles ; éparsément, de courts poils dorés ; ocelles à reflets ocre, l'antéro-médian en position subfrontale ; arcades antennaires vertes ; antennes relativement longues, scapes bruns, pédicelles et basifouets bistre, le reste brun. Yeux bistre, non saillants, leur cupule bordée de poils dorés, masquant étroitement les angles antérieurs du pronotum. Plage dorso-clypéale verte, puis brune, sans bourrelets identifiables ; face clypéale verte, fortement bombée

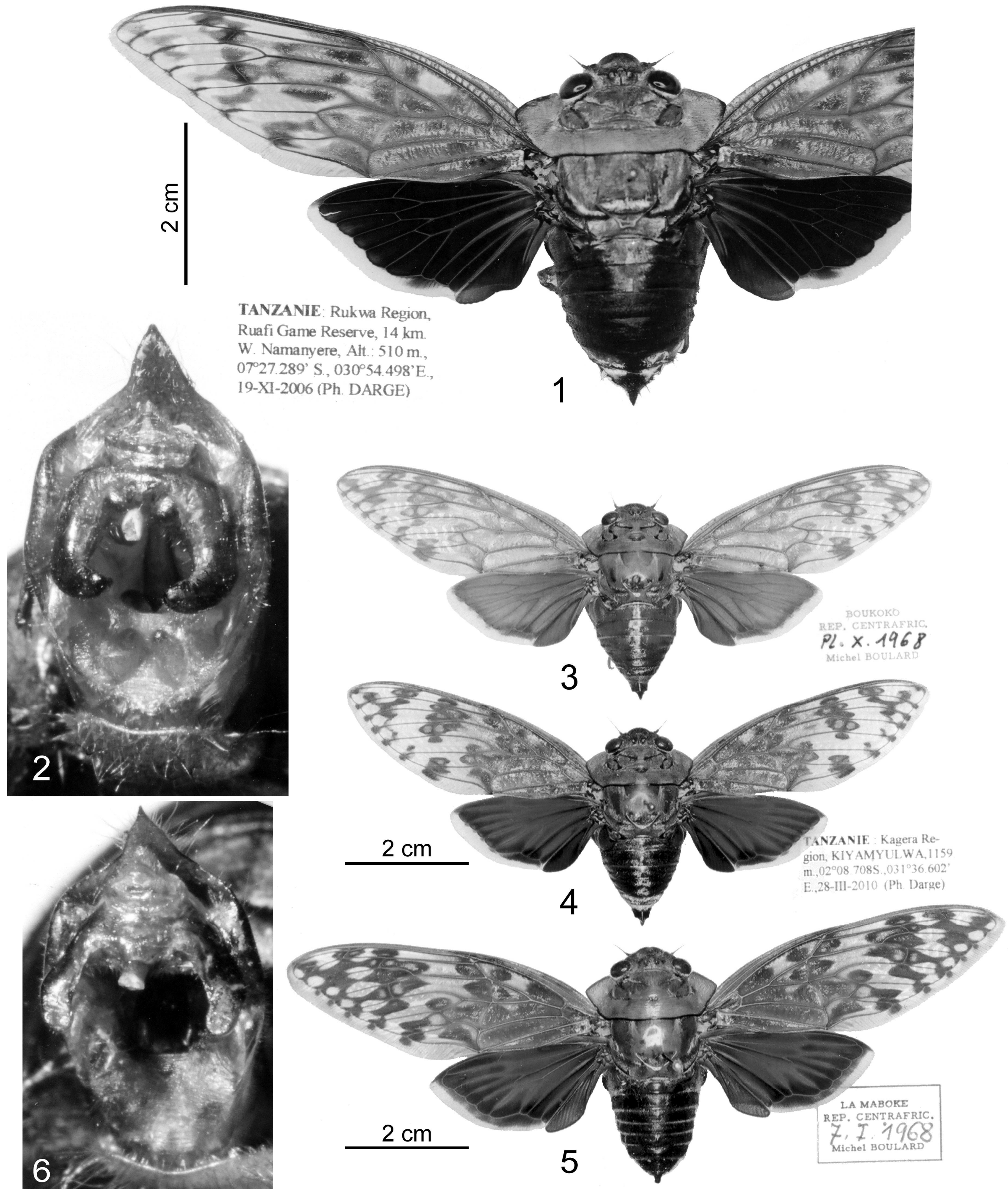



Fig. 1-6. – *Ugada spp.* – 1-2, *Ugada dargei* n. sp. (1, habitus partiel de l'holotype en vue dorsale ; 2, bloc génital vu de dessous). – 3-5, Habitus comparés des *Ugada* du groupe *limbalis* [3, *Ugada limbalis* (Karsch, 1890) ; 4, *U. kageraensis* n. sp. ; 5, *U. limbimacula* (Karsch, 1893)]. – 6, *Ugada kageraensis* n. sp., bloc génital vu de trois quarts gauche.

portant 11 paires de bourrelets, très serrés entre eux, de part et d'autre d'un étroit et profond sillon clypéal noir ; joues, lames buccales et versants de l'antéclypéus noirs sous un tapetum de poils cireux ; rostre fort long, ocre-vert, brun puis bistre, son apex outrepassant de peu l'extrémité des trochanters postérieurs.

*Thorax.* Pronotum légèrement plus long que la tête, l'aire interne ocre-vert, les replis endophragmiques plus ou moins profondément sillonnés d'ocre et de noir ; collerette verte, longue, parasagittalement brune, puis verte et pluri-ridulée tout en offrant des paranota développés en vastes triangles équilatéraux, ceux-ci vert uniforme. Mésonotum foncièrement vert, les plages triangulaires antéro-médianes à peine brun roussâtre, les latérales peu marquées sous un velours doré incomplet ; x scutellaire (élévation cruciforme) large, précédé d'une touffe large et dense de poils dorés. Opercules courts, en larges croissants, le droit recouvrant de peu le gauche.

*Pattes.* Hanches, trochanters et fémurs verts, les tibias et les tarses brun à bistre ; fémurs antérieurs modérément renflés, portant deux épines sous-carénales vestigiales, la basale courte et couchée vers l'avant, la subapicale petite, mais dressée.

*Ailes* presque totalement opaques. Homélytres (tegmina) testacés, relativement élancés (leur longueur comprenant 2,66 fois leur largeur) ; la plupart des cellules occupées par un camaïeu de brun doré, principalement sur la moitié proximale ; sur la moitié distale, de courtes plages à vaste noyau plus clair, d'autres sont allongées et transparentes ; nervation toute verte ; cellule basale en pentagone irrégulier, arrondi ; cellule radiale plus courte, nettement, que la cellule postcostale, celle-ci très étroite ; aire apicale octoloculée, les nervules r et r-m très obliques et subparallèles. Ailes postérieures moins longues que la moitié des antérieures et relativement larges, rouge brique, les six cellules terminales plus ou moins envahies de bistre communiquant avec l'étroite bande de même teinte précédant la nervure ambiante ; limbus translucide.

*Abdomen* : subcylindrique, plus court que l'avant-corps, à dominante grenat, excepté sur le triangle interhomélytral éclairci d'un tapetum doré ; les tergites VII et VIII totalement recouvert de cire blanche. Cymbacalyptes complets, en plaques juste bombées et finement ridulées, leur côté externe ne touchant pas les opercules. Cône pygophorien dorsalement bistre, légèrement plus clair et prolongé d'une sorte d'éperon surplombant les genitalia ; ceux-ci (fig. 6) montrent des lobes accrocheurs conformes au genre, mais aux apex spécifiques.

***Femelle allotype*** (fig. 8). – Légèrement plus grande et présentant les mêmes caractères fondamentaux décrits pour le mâle. Aux ailes postérieures, les six cellules terminales avec d'étroits et longs triangles bistre reposant sur la bande également bistre précédant la nervure ambiante ; limbus translucide. Pygophore dorsalement bistre, terminé en triangle aigu surplombant au plus juste l'apex de la gaine de la tarière ; latérotergites pygophoriens ocre, se chevauchant l'un l'autre au-dessous de l'urite, masquant largement l'appareil de ponte.

***Remarques***. – De taille intermédiaire entre *Ugada limbalis* (Karsch, 1890) et *U. limbimacula* (Karsch, 1893) d'Afrique centrale et de l'Ouest, *U. kageraensis* n. sp. offre un aspect pictural assez proche.

## ***Pycna moniquae* n. sp.** (fig. 9-11)

HOLOTYPE : ♂, Tanzanie, Pwani Region, Mwetemo, 191 m, 6°21.808'S, 38°30.852'E, 9.XII.2008, *Ph. Darge réc.* (à la lumière) (MHND).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MNHN).

PARATYPES, 2 ♂ et 1 ♀, *idem* holotype (MNHN).

***Dimensions principales en millimètres du mâle holotype et de la femelle allotype***. – Envergure = 83 et 89 ; longueur totale, ailes comprises = 44 et 47 ; longueur de l'avant-corps = 15 et 15 ; longueur de l'abdomen = 11 et 15 ; longueur du corps = 26 et 30 ; longueur Lh des homélytres = 36 et 39 ; plus grande largeur lh des homélytres = 14 et 14 ; rapport Lh/lh = 2,91 et 2 ,79 ; largeur t de la tête, yeux inclus = 10,75 et 11,5 ; largeur m du mésonotum = 12 et 12,5 ; rapport t/m = 0,90 et 0,92 ; distance d1 entre un œil composé et l'ocelle le plus proche = 1,75 et 1,88 ; distance d2 entre les ocelles latéro-postérieurs = 0,88 et 1,13 ; rapport d1/d2 = 2 et 1,12.

***Description du mâle holotype*** (fig. 9, 11)

*Tête*, vue de dessus, moins large que le mésonotum et camuse, le postclypéus n'excédant que de très peu les arcades antennaires ; vertex ocre, barré de chaque côté et à partir des yeux d'une macule noire rectangulaire rejoignant à peine le territoire ocellaire ; ocelles rougeâtres, imparfaitement cerclés de noir, l'antéro-médian en position frontale, les postérieurs très rapprochés entre eux ; une petite tache triangulaire noire juste avant les arcades antennaires et se rejoignant en rayant d'un trait noir la plage dorso-clypéale ; arcades antennaires ocre ourlé de noir, antennes bistre presque noirâtre ; 3 + 3 spots

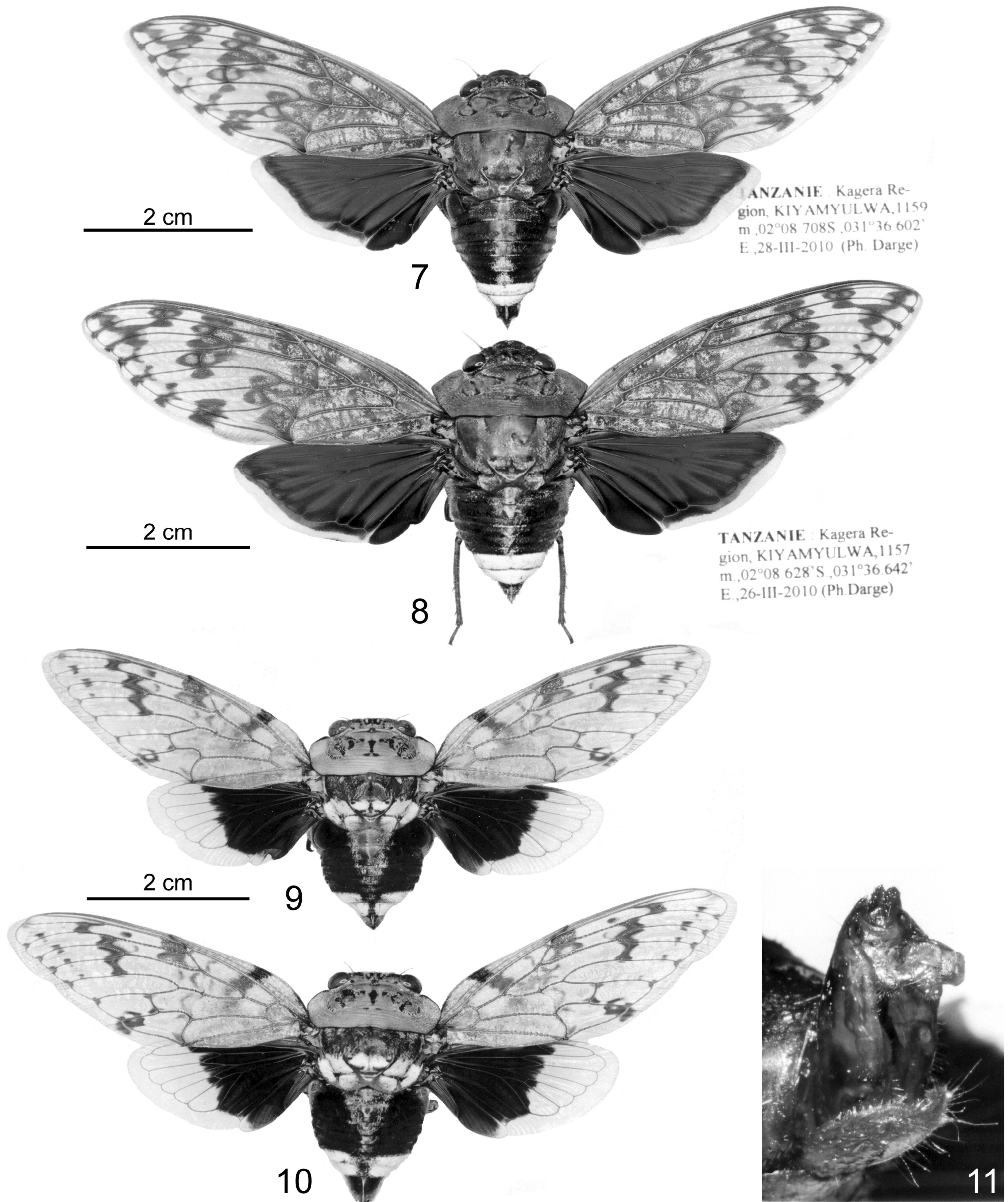



Fig. 7-11. – 7-8, *Ugada kageraensis* n. sp. (7, mâle holotype ; 8, femelle allotype, ailes étalées). – 9-11, *Pycna moniquae* n. sp. (9, mâle holotype ; 10, femelle allotype ; 11, bloc génital vu de trois quarts gauche).

symétriques noirs à l'arrière de la tête, marques parfaites des callosités tentoriales ; sur les joues, une fascie noire longeant les yeux ; ceux-ci brun clair, non saillants ; face clypéale bombée, juste noire puis ocre, portant dix paires de bourrelets ocre soulignés de blanc de part et d'autre d'un étroit sillon clypéal noir ; antéclypéus caréné d'un point noir, puis de jaune ; lames buccales brunes, versants de l'antéclypéus jaunes, puis noirs, l'ensemble planté de courts poils argentés ; rostre fort long, ocre jaune, son apex noirâtre rejoignant, entre les deux opercules, le deuxième sternite.

*Thorax.* Pronotum trois fois plus long que la tête, l'aire interne ocre-jaune marbré de noir principalement à partir des sillons endophragmiques et de la ligne médiane ; collerette ocre et finement ridulée, les marges antéro-latérales élargies en courts paranota arrondis et ourlés de noir à l'avant. Scutum mésonotal foncièrement brun roussâtre, des plages cireuses blanches à l'avant et à l'arrière de chaque côté, puis de l'x scutellaire (élévation cruciforme). Opercules en vastes demi-lunes ocre saupoudré de cire blanche et parasagittalement juste rapprochés entre eux.

*Pattes* ocre avec des touches de noir des hanches aux trochanters, les tibias et des tarses brun sombre ; fémurs antérieurs bien renflés, la génératrice sous-carénale jaune, ne portant que deux courtes épines noires.

*Ailes* hyalines. Homélytres (tegmina) assez élancés (leur longueur comprenant 2,91 fois leur largeur) ; largement colorés dans leur moitiè proximale, la moitié distale avec de nombreuses plages claires ou translucides (fig. 9) ; costa très arquée dès la base soutenant la membrane costale trois fois plus large que la cellule costale, nervure radiale très en relief ; cellule basale oblongue ; cellule radiale large, plus courte, nettement, que la cellule postcostale, cette dernière très faiblement ouverte sur toute sa longueur ; aire apicale octoloculée, les nervules très obliques, subparallèles largement surlignées de bistre ; nervure ambiante bistre, limbus relativement large et ridulé. Ailes postérieures moins longues que la moitié des antérieures, mais plus larges, leur moitié proximale grenat presque noire et limité de blanc, le reste hyalin à nervation ocre ; six cellules terminales, vannus étroit, limbus plus large qu'aux ailes antérieures, mais pareillement ridulé.

*Abdomen* subcylindrique, plus court que l'avant-corps, principalement brun sombre sauf les deux derniers tergites tapissés de cire blanche ; cymbacalyptes complets et bombés, restant distants des opercules. Face ventrale ocre ; cône pygophorien ocre, mais dorsalement bistre et se terminant en triangle ; genitalia compacts, identifiables sur la figure 11.

***Femelle allotype*** (fig. 10). – Légèrement plus grande et présentant les mêmes caractères fondamentaux décrits pour le mâle. Pygophore mi-bistre, mi-ocre, médio-dorsalement brun-roux et se terminant en triangle plus aigu que chez le mâle, et surplombant l'apex de la tarière.

***Remarques***. – Proche de *Pycna neavei* Distant, 1912, et de *P. baxteri* Distant, 1914, toutes deux décrites du Malawi, *P. moniquae* n. sp. est plus grande et autrement colorée.

## ***Afzeliada mikessensis* n. sp. (fig. 12-14)**

HOLOTYPE : ♂, Tanzanie, Morogoro Region, Mikesse, alt. 377 m, 6°40.167'S, 37°58.312'E, 19.I.2009, *local collector et Ph. Darge* (MHND).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MNHN).

PARATYPES : 5 ♂ et 5 ♀, *idem* holotype (MNHN).

***Dimensions principales en millimètres du mâle holotype et de la femelle allotype***. – Envergure = 56 et 58 ; longueur totale, ailes comprises = 28 et 29 ; longueur de l'avant-corps = 9,4 et 9,5 ; longueur de l'abdomen = 9,5 et 10 ; longueur du corps = 18,9 et 19,5 ; longueur Lh des homélytres = 24 et 25 ; plus grande largeur lh des homélytres = 8 et 8 ; rapport Lh/lh = 3 et 3,12 ; largeur t de la tête, yeux inclus = 7,88 et 7, 88 ; largeur m du mésonotum = 7,25 et 7,37 ; rapport t/m = 1,08 et 1,06 ; distance d1 entre un œil composé et l'ocelle le plus proche = 1,38 et 1,38 ; distance d2 entre les ocelles latéro-postérieurs = 0,75 et 0,75 ; rapport d1/d2 = 1,83.

***Description du mâle holotype*** (fig. 12, 14)

*Tête*, vue de dessus, presque aussi large que le mésonotum et au postclypéus très peu proéminent ; moitié postérieure du vertex noire (hormis deux spots orange), le devant ocre-jaune, arcades antennaires comprises ; ocelles rougeâtres, l'antéro-médian en position frontale ; yeux brun clair, non saillants ; antennes relativement courtes, scapes et pédicelles bistre, fouets plus clairs ; plage dorso-clypéale jaune

délimitée de noir avec trois paires de bourrelets naissant ; joues, lames buccales noires et bistre ; face clypéale peu bombée, portant sept paires de bourrelets ocre soulignés de noir de part et d'autre d'un sillon clypéal noir, large au fond plat ; antéclypéus bistre, la carène plus claire ; rostre fort long, ocre jaune, son apex noirâtre rejoignant, entre les deux opercules, le troisième sternite.

*Thorax.* Pronotum légèrement plus long que la tête, l'aire interne ocre-jaune barrée médiolongitudinalement de noir, les sillons endophragmiques noirs de même ; collerette ocre, dorsalement finement ridulée, les marges antéro-latérales élargies en paranota triangulaires au sommet émoussé. Scutum mésonotal brun, éparsément couvert de cire blanche, masquant plus ou moins les plages noirâtres habituelles ; x scutellaire (élévation cruciforme) jaune. Opercules en vastes demi-lunes noirâtres marginés d'ocre-jaune et saupoudrés de cire blanche, parasagittalement éloignés entre eux.

*Pattes* ocre-jaune, les antérieures avec des plages proximales et distales noires sur les fémurs, ceux-ci bien renflés, la génératrice sous-carénale jaune, épines mal formées, vestigiales ; autres pattes ocre plus ou moins mêlé de brun ; tous les tarses brun sombre.

*Ailes* avec le quart ou le tiers basal opaque, le reste hyalin, les nervures partiellement surlignées de bistre ou non (fig. 12). Homélytres (tegmina) élancés (leur longueur comprenant au moins 3 fois leur largeur) ; colorés d'un ocre velouté dans leur quart proximal, la reste avec de nombreuses touches de velours argenté ; costa à peine arquée, une étroite fascie noire peu après la base ; membrane costale plus large à la base que la cellule costale, nervures très en relief ; cellule basale subcirculaire ; cellule radiale large, plus courte, nettement, que la cellule postcostale, cette dernière à peine ouverte sur toute sa longueur ; nervation brune, fortement surlignée de bistre au niveau des nervures intermédiaires et sur les nervules subapicales ; aire apicale octoloculée, un spot bistre vers le milieu, puis à l'apex de chaque nervures longitudinale ; nervules subapicales avec des inclinaisons obliques opposées (fig. 12) ; nervure ambiante brun à bistre, limbus ridulé. Ailes postérieures moins longues que la moitié des antérieures, leur tiers proximal bistre noirâtre, le reste hyalin à nervation ocre ; six cellules terminales, vannus étroit, limbus plus large qu'aux ailes antérieures, et moins fortement ridulé.

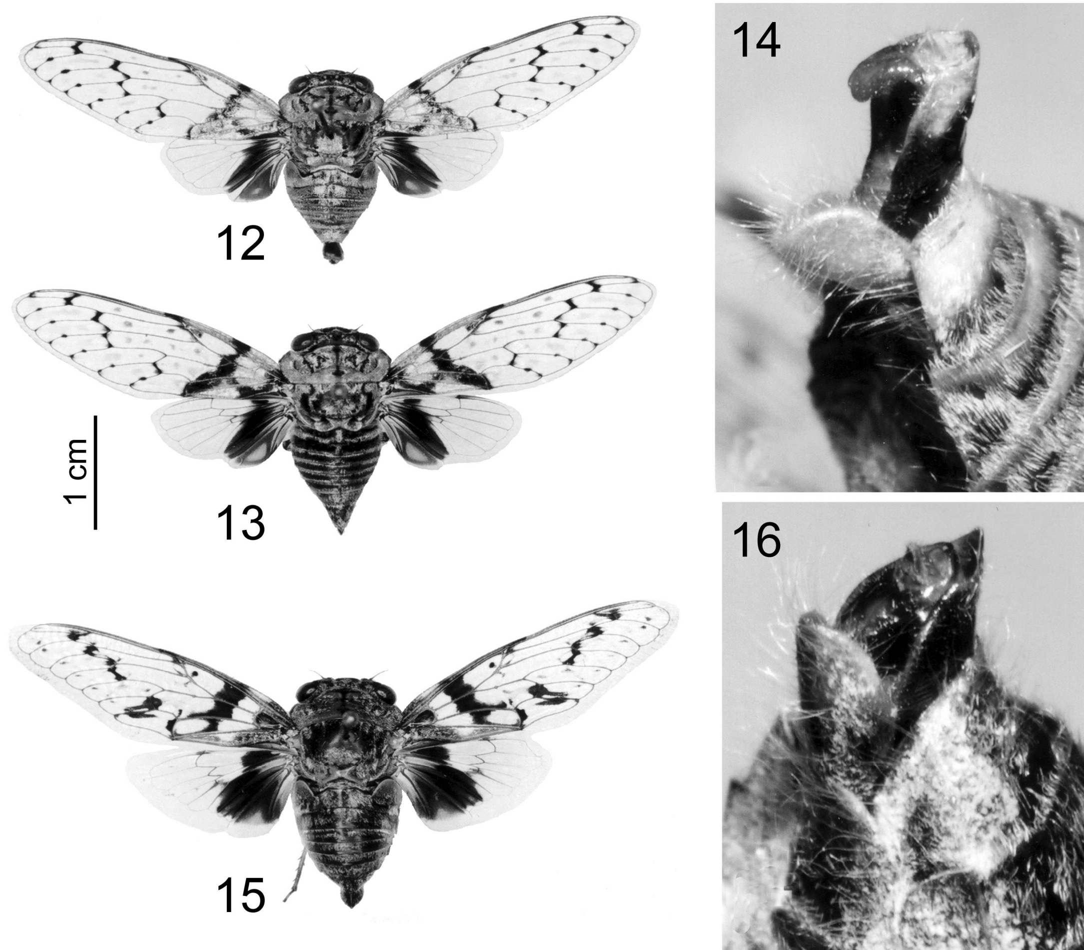



Fig. 12-16. – 12-14, *Afzeliada mikessensis* n. sp. (12, mâle holotype ; 13, femelle allotype ; 14, bloc génital vu de trois quarts côté droit). – 15-16, *Afzeliada iringana* n. sp. (15, mâle holotype en vue dorsale ; 16, bloc génital en vue postérieure, côté droit).

*Abdomen* subconique, aussi long que l'avant-corps, les tergites et les sternites bistre largement ourlé d'ocre ; cymbacalyptes complets, ocre et bombés, jouxtant partiellement les opercules. Pygophore brun limité d'ocre, se terminant en triangle largement obtus ; genitalia identifiables sur la figure 14.

***Femelle allotype*** (fig. 13). – Légèrement plus grande et présentant les mêmes caractères fondamentaux décrits pour le mâle. Pygophore bistre, largement marginé d'ocre, médio-dorsalement brun-roux se terminant en triangle moins obtus que chez le mâle et ne surplombant pas totalement l'apex de la tarière.

***Remarques***. – Proche de l'espèce centrafricaine *Afzeliada christinettae* Boulard, 1973, pour la structure picturale des ailes, *A. mikessensis* n. sp. se particularise par un corps nettement plus trapu et un appareil buccal incomparablement plus long.

## ***Afzeliada iringana* n. sp. (fig. 15-16)**

HOLOTYPE : ♂, Tanzanie, Iringa Region, Ruaha Nat. Park, Tandala camp, 7°46.212'S, 35°00.319'E, 912 m, 6.XII.2006, *Ph. Darge réc.* (MHND).

***Dimensions principales en millimètres du mâle holotype***. – Envergure = 60 ; longueur totale, ailes comprises = 32 ; longueur de l'avant-corps = 10,5 ; longueur de l'abdomen = 11 ; longueur du corps = 21,5 ; longueur Lh des homélytres = 27 ; plus grande largeur lh des homélytres = 9 ; rapport Lh/lh = 3,0 ; largeur t de la tête, yeux inclus = 8,75 ; largeur m du mésonotum = 7,75 ; rapport t/m = 1,3 ; distance d1 entre un œil composé et l'ocelle le plus proche = 1,75 ; distance d2 entre les ocelles latéro-postérieurs = 0,75 ; rapport d1/d2 = 2,33.

***Description du mâle holotype*** (fig. 15-16)

*Tête*, vue de dessus, plus large que le mésonotum et avec le postclypéus camus ; vertex ocre marbré symétriquement de noir à partir du triangle ocellaire noir uniforme ; ocelles rougeâtres, l'antéro-médian en position subfrontale ; yeux bistre, non saillants ; dessus des arcades antennaires jaune largement cerclé de noir ; antennes courtes, scapes et pédicelles bistre, basi-fouets brun-rouge, le reste à six segments, le dernier très court ; plage dorso-clypéale fort courte, jaune délimité de noir, sa surface lisse (sans bourrelets) ; joues noir et jaune ; face clypéale commençant par une large fascie transverse noire et lisse, puis peu bombée et portant sept paires de légers bourrelets ocre soulignés de bistre de part et d'autre d'un sillon clypéal large, plat et brun-roux ; lames buccales noires avec de longs poils blancs ; antéclypéus bistre, la carène d'un brun de plus en plus clair ; rostre long, ocre-jaune, son apex noirâtre arrivant juste entre les deux opercules.

*Thorax*. Pronotum nettement plus long que la tête, l'aire interne foncièrement ocre-roux ourlé antérieurement de jaune, une tache noire transverse s'étirant parasagittalement jusqu'à et y compris la collerette pronotale ; celle-ci ocre, à peine ridulée, les marges antéro-latérales élargies en paranota triangulaires noirs au sommet émoussé ourlé de roux.

*Pattes* ocre verdâtre veiné longitudinalement de brun, hormis les tibias antérieurs roussâtres ; fémurs antérieurs moyennement renflés, la génératrice sous-carénale blanchâtre, les épines vestigiales ; tous les tarses brun clair.

*Ailes* picturalement structurées comme montré (fig. 15). Homélytres fins, élancés (leur longueur comprenant trois fois leur largeur), l'aire anté-nodale largement opaque et successivement colorée de noir, de blanc et de bistre ourlé d'ocre, avec des poils principalement implantés sur la base ; costa à peine arquée, une étroite fascie noire peu après la base ; membrane costale plus large à la base où elle est deux fois plus importante que la cellule costale, nervures très en relief ; cellule basale subcirculaire ; cellule radiale large, moitié moins longue que la cellule postcostale, cette dernière à peine ouverte sur toute sa longueur ; nervation ocre à bistre, les nervures intermédiaires et les nervules subapicales fortement et largement surlignées de bistre noirâtre ; aire apicale octoloculée, des spots évanescents vers le milieu des cellules ; nervules subapicales avec des inclinaisons divergentes, mais non opposées (fig. 15), nervure ambiante brun à bistre, limbus relativement large et orthogonalement ridulé. Ailes postérieures moitié moins longues que les antérieures, leur tiers proximal bistre plus ou moins noirâtre, bordé de blanc sur les trois premières cellules, le reste hyalin à nervation ocre ; six cellules terminales, vannus relativement large aux 3/4 brunâtre, le reste blanc, puis translucide ; limbus 1,5 fois plus large qu'aux ailes antérieures, mais pareillement ridulé.

*Abdomen* semi-cylindrique, presque aussi long que l'avant-corps, les tergites rougeâtres, hormis les cymbacalyptes ocre et bombés, jouxtant étroitement les opercules. Pygophore bistre limité d'orange et se terminant en triangle relativement aigu ; terminalia comme sur la figure 16.

***Remarques***. – Nettement plus grande que la précédente, *Afzeliada iringana* n. sp. arbore un habitus voisin de *A. bernardii* Boulard, 1971, décrite du Gabon. Elle s'en distingue par son corps plus massif et par ses ailes à la fois plus courtes et plus fines.

### *Orapa uwembaiensis* n. sp. (fig. 17-19)

HOLOTYPE : ♂, Tanzanie, Iringa Region, S. Njombe, Uwemba forest, alt. 2130 m, 9°29.073'S, 34°46.846'E, 7.IV.2007, *Ph. Darge réc.* (à la lumière) (MHND).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MNHN).

PARATYPES : 4 ♂ et 4 ♀, *idem* holotype (MNHN) ; 1 ♂, Tanzanie, Mbeya Region, SW Kitulo National Park, alt. 2550 m, 9°00.261'S, 33°49.776'E, 05.XII.2009, *Ph. Darge réc.* (à la lumière) (MNHN).

***Dimensions principales en millimètres du mâle holotype et de la femelle allotype***. – Envergure = 56 et 60 ; longueur totale, ailes comprises = 30 et 32 ; longueur de l'avant-corps = 10 et 11 ; longueur de l'abdomen = 10,9 et 11,0 ; longueur du corps = 20,9 et 22,0 ; longueur Lh des homélytres = 25 et 26 ; plus grande largeur lh des homélytres = 9,0 et 9,5 ; rapport Lh/lh = 2, 77 et 2 , 74 ; largeur t de la tête, yeux inclus = 6,13 et 6, 68 ; largeur m du mésonotum = 8,12 et 8,87 ; rapport t/m = 0,76 et 0,76 ; distance d1 entre un œil composé et l'ocelle le plus proche = 0,88 et 1 ; distance d2 entre les ocelles latéro-postérieurs = 0,63 et 0,75 ; rapport d1/d2 = 1,4 et 1,33.

***Description du mâle holotype*** (fig. 17, 19)

*Tête* subtriangulaire et nettement moins large que le mésonotum, le postclypéus en légère avancée proéminente ; vertex ocre-roux devant et jaunâtre à l'arrière ; ocelle antéro-médian rosé, en position frontale, ocelles latéro-postérieurs jaunes, étroitement cerclés de noir, l'espace entre eux noir également ; callosités tentoriales noires ; arcades antennaires saillant nettement au-dessus du vertex, non attenantes au postclypéus et marquées d'une macule noire ; antennes ocre au fouet relativement court ; yeux ocre, non saillants ; plage postclypéale triangulaire et courte, jaune ; joues brun et noir, couvertes de poils ; lames buccales noires ; face clypéale anguleuse, ocre, portant des bourrelets peu en relief, à l'exception des trois dernières paires ; sillon clypéal ocre ; antéclypéus ocre-jaune, puis finalement brun ; rostre fort long, ocre-jaune, son apex noirâtre rejoignant, entre les opercules, le troisième sternite à mi-hauteur.

*Thorax*. Pronotum subrectangulaire, bombé, velu, légèrement plus long que la tête, l'aire interne ocre-jaune, fortement pluri-bosselée et marbrée de noir ; collerette ocre irrégulièrement noircie et grossièrement ridulée, les marges antéro-latérales élargies en paranota rectangulaires. Scutum mésonotal foncièrement ocre clair, avec quatre plages noires médio-dorsales et une autre de chaque côté, l'ensemble plus ou moins recouvert d'un velum de poils dorés ; x scutellaire (élévation cruciforme) court et surélevé. Opercules en courtes demi-lunes éloignées entre elles, ocre saupoudré de cire blanche, fermant bien les chambres acoustiques ventro-latérales.

*Pattes* ocre avec des touches de noir dès avant et après les articulations ; fémurs antérieurs renflés, la génératrice sous-carénale jaune, ne portant que deux courtes épines noires, la basale vestigiale, la subapicale dressée.

*Ailes* très décorées (fig. 17). Homélytres longs et larges (leur longueur comprenant 2,77 fois leur largeur) ; la moitié proximale presque entièrement opacifiée d'orange et de brun plus ou moins sombre, une petite fenêtre subcirculaire au milieu de la cellule radiale ; la moitié distale foncièrement translucide avec de nombreuses macules brunes à bistre, certaines alignées et coalescentes au milieu de l'aire apicale ; costa droite, non incurvée dès la base, la membrane et la cellule cotales étroites et parallèles ; nervure radiale très en relief ; cellule basale piriforme ; cellule radiale large nettement plus courte que la cellule postcostale, cette dernière très faiblement ouverte sur toute sa longueur ; aire apicale octoloculée, les nervules en obliques opposées, surlignées et entourées de bistre ; nervure ambiante roussâtre, limbus étroit, ridulé et pluri-maculé de brun. Ailes postérieures moitié moins longues que les antérieures et moins larges, les 2/3 proximaux rouge limité par une large bande bistre interrompue au niveau de la cellule postcubitale, le reste hyalin à nervation roussâtre ; six cellules terminales, vannus étroit, entièrement bistre, limbus moins large qu'aux ailes antérieures, mais pareillement ridulé.

*Abdomen* subcylindrique, à peine plus long que l'avant-corps et terminé par un cône très court ; principalement brun sombre, sauf le triangle médio-dorsal inter-homélytral, irrégulièrement ocre (fig. 17) ; les deux derniers tergites jaunâtres ; cymbacalyptes rudimentaires (ou vestigiaux ?) juste rappelés par une ligne de crête très basse (fig. 19). Face ventrale brun grisâtre, l'hypandrium apicalement brun brillant.

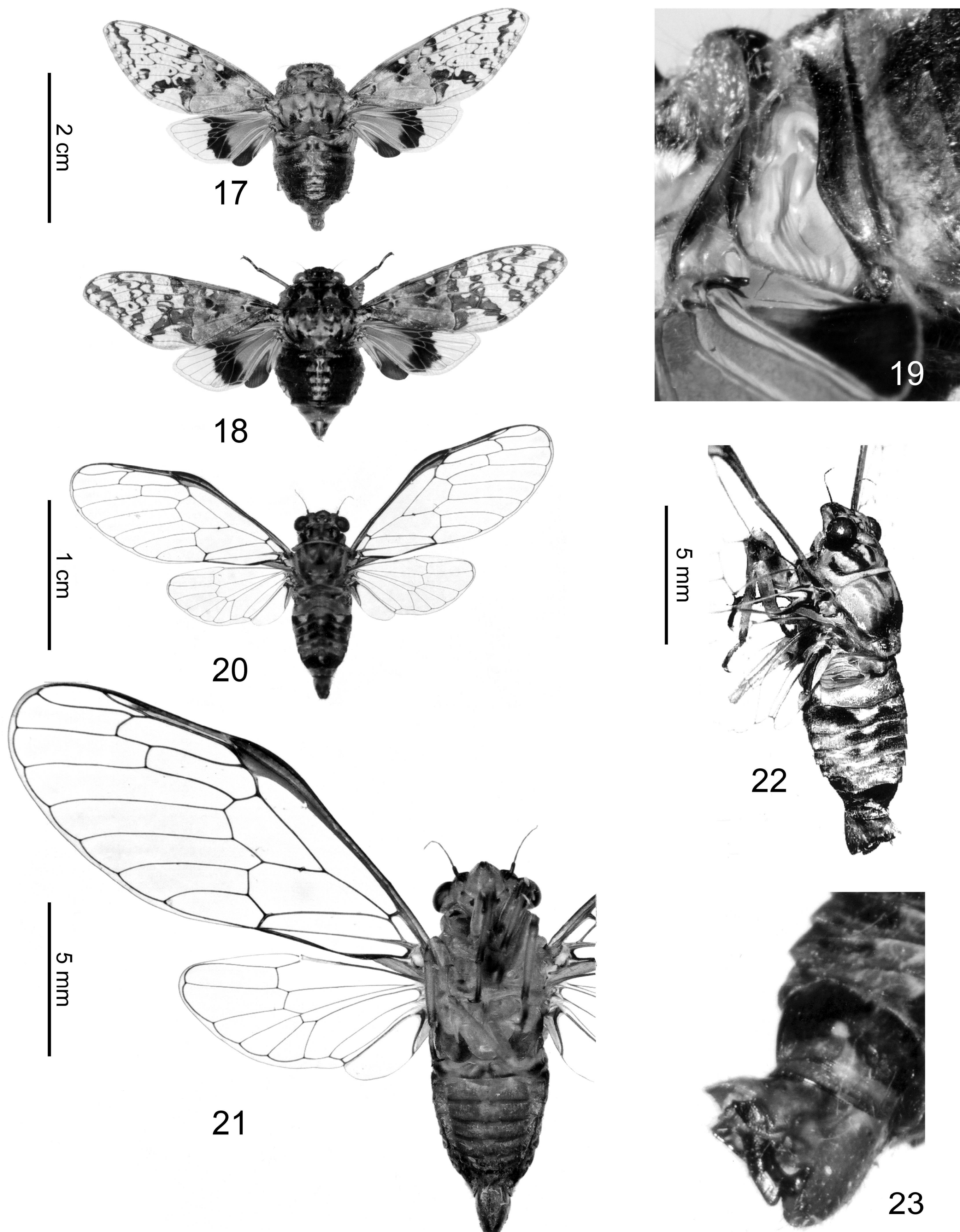



Fig. 17-23. – 17-19, *Orapa uwembaiensis* n. sp. (17, mâle holotype ; 18, femelle allotype ; 19, vue rapprochée de la cymbale et du deuxième latérotergite du côté gauche). – 20-23, *Kageralna dargei* n. gen., n. sp., holotype (20, vue dorsale ; 21, vue ventrale rapprochée et partielle du côté droit ; 22, profil du côté gauche ; 23, vue rapprochée du bloc génital, côté droit).

***Femelle allotype*** (fig. 18). – Légèrement plus grande et à l'abdomen quelque peu élargi, mais présentant les mêmes caractères fondamentaux que le mâle. Huitième tergite long, mi-brun, mi-ocre, le pygophore de même et se terminant en surplombant l'apex de la tarière.

***Remarques***. – Le genre *Orapa* fut créé par DISTANT (1905) pour l'espèce est-africaine *numa* décrite par lui-même (DISTANT, 1904) dans le genre *Pycna* Amyot & Audinet-Serville, 1843. *O. uwembaiensis* n. sp. est assez proche d'*O. numa*, celle-ci plus grande, moins compacte et à tête moins étroite ; en outre, elle appartient au groupe des *Orapa* dépourvus de cymbacalyptes.

Ainsi que déjà mentionné (BOULARD, 1976), les *Orapa* composent une coupe générique très intéressante en ce que, toutes choses égales par ailleurs, elle rassemble des espèces pourvues de cymbacalyptes (*tymbal covers*) plus ou moins vestigiaux, en même temps que d'autres qui s'en trouvent pratiquement démunies. Il pourrait être souhaitable de créer pour ces espèces un nouveau taxon qui serait comme un intermédiaire entre les Cicadinae et les Tibicininae (*sensu* Distant), attestant ainsi « *la grande homogénéité de la superfamille des Cicadoidea ou Cigales proprement dites* » (BOULARD, 1976). J'aurai à revenir plus précisément sur cette nouvelle division, ayant d'autres *Orapa* à décrire. En fait, la rapide dichotomie majeure, selon que les Cigales mâles possèdent (Cicadinae), ou ne possèdent pas (Tibicininae) des cymbacalyptes, ne suffirait plus à répartir les Cicadidae en deux ensembles opposés de la sorte (MOULDS, 2005).

## ***Kageralna* n. gen.**

Espèce-type : *Kageralna dargei* n. sp.

***Diagnose***. – Corps fusiforme, tête triangulaire proéminente, aussi large que le pronotum, ocelles latéro-postérieurs portés très en arrière sur le vertex et par suite très proches du rebord pronotal antérieur ; mésosternum turgescent ; ailes antérieures avec un fort ptérostigma arquant la costa au point nodal, cellule radiale plus longue, nettement, que la postcostale, cellules ulnaires 1 et 2 très étroites, aire apicale très large, octoloculée ; ailes postérieures à cinq cellules terminales. Chez les mâles, cymbales exposées (absence totale de cymbacalyptes).

Allié au genre sud-africain *Callipsaltria* Stål, 1861, dont, dès l'abord, le nouveau genre diffère par la costa homélytrale très arquée au niveau d'un ptérostigma singulièrement développé. Les deux genres africains participent à la tribu des Parnisini Distant, 1905, tribu hétéroclite devant être révisée.

## ***Kageralna dargei* n. sp.** (fig. 20-23)

HOLOTYPE : ♂, Tanzanie, Kagera Region, Kiyamyulwa, alt. 1185 m, 2°08.403'S, 31°37.674'E, 27.X.2008, *Ph. Darge réc.* (MHND)

***Dimensions principales en millimètres du mâle holotype***. – Envergure = 32 ; longueur totale, ailes comprises =19 ; longueur de l'avant-corps = 5,75 ; longueur de l'abdomen = 8,50 ; longueur du corps = 14,25 ; longueur Lh des homélytres = 16 ; plus grande largeur lh des homélytres = 7 ; rapport Lh/lh = 2,28 ; longueur de la cellule radiale = 7,25 ; longueur de la cellule postcostale = 4,75 ; largeur t de la tête, yeux inclus = 4,12 ; largeur m du mésonotum = 4,12 ; rapport t/m = 1 ; distance d1 entre un œil composé et l'ocelle le plus proche = 0,62 ; distance d2 entre les ocelles latéro-postérieurs = 0,31 ; rapport d1/d2 = 2.

### ***Description du mâle holotype*** (fig. 20-23)

*Tête*. Vue de dessus, triangulaire, sa base égalant le mésonotum en largeur, le postclypéus en pointe très proéminente ; vertex ocre-vert, puis brun ; ocelles rosés relativement distants entre eux, l'antéro-médian en position subdorsale et précédé d'un spot rectangulaire noir ; les latéro-postérieurs à demi cerclés de noir et disposés presque à toucher le pronotum ; angles internes des arcades antennaires noirs ; antennes noires relativement longues ; yeux bistre, subsphériques, saillants ; plage postclypéale triangulaire et longue, verte, portant deux paires de bourrelets ; joues vertes, couvertes de poils blancs cireux ; lames buccales internes noires, les externes vertes ; face postclypéale ocre-vert, saillante et portant six paires de bourrelets peu en relief ; sillon clypéal profond à l'avant, puis obsolète ; antéclypéus ocre-vert, puis noir ; rostre long, ocre-jaune, son apex noirâtre rejoignant, le niveau des trochanters postérieurs.

*Thorax*. Pronotum légèrement plus long que la tête, l'aire interne ocre-vert, fortement pluri-bosselée et marbrée de noir ; collerette (aire externe, *pronotum collar*) étroite et ocre, les marges antéro-latérales légèrement élargies et seulement au niveau suprahumoral (surplombant l'insertion des ailes). Scutum mésonotal foncièrement ocre-vert, les quatre plages médio-dorsales relativement longues et bistre, les externes finement marbrées ; x et brides scutellaires ocre-vert. Meracantha longs et effilés. Opercules en très courtes lames noirâtres, largement séparées entre elles par un métasternum globuleux et ne fermant qu'à moitié les chambres acoustiques latéro-ventrales (fig. 21).

*Pattes* ocre-vert avec des touches de brun plus ou moins foncé dès avant et après les articulations ; fémurs antérieurs nettement renflés, la génératrice sous-carénale verte et noire, ne portant que deux courtes épines noires, la basale en bâtonnet totalement couché vers l'avant, la subapicale acérée et dressée ; apex des tibias bistre, les tarses mi-vert, mi-brun.

*Ailes* entièrement hyalines ; les antérieures surdimensionnées avec un fort ptérostigma arquant la costa au point nodal ; cellule radiale très nettement plus longue que la postcostale, les deux premières ulnaires en rectangles étroits et parallèles, les deux suivantes polygonales et relativement courtes ; aire apicale très large, octoloculée, les cellules constituantes subparallèles ; nervule subapicale (r-m) orthogonale, l'apicale (r) oblique ; nervation bistre et jaune-vert. Ailes postérieures moitié moins longues, à cinq cellules terminales.

*Abdomen* subcylindrique, plus long que l'avant-corps et se terminant en cône ; foncièrement brun sombre, une large bande noirâtre médio-dorsale ; second tergite dorsalement surdimensionné par rapport aux suivants, les latérotergites III plus importants que les latérotergites II et IV ; une macule noire sur les latérotergites III, IV et V tout en diminuant de taille ; cymbales totalement exposées, à deux longues et fines côtes transversales (fig. 22) ; face ventrale ocre verdâtre, hypandrium compris, terminalia identifiables sur la figure 23.

## AUTEURS CITÉS

AMYOT C. J. B. & AUDINET-SERVILLE J. G. A., 1843. – *Histoire Naturelle des Insectes. Hémiptères.* Paris : Roret, lxxvi + 675 p., 12 pl. [*Pycna* : 463].

BOULARD M., 1976. – Un type nouveau d'appareil stridulant accessoire pour les Cicadoidea. Révision de la classification supérieure de la superfamille (Hom.). *Journal of Natural History*, **10** (4) : 399-407.

DISTANT W. L., 1904. – Additions to a knowledge of the family Cicadidae. *Transactions of the Entomological Society of London*, **1904** (3) : 667-676.

—— 1905. – Rhynchotal notes. XXXII. *Annals and Magazine of Natural History*, (7) **15** : 478-486.

MOULDS M. S., 2005. – An Apprasial of the Higher Classification of Cicadas (Hemiptera: Cicadoidea) with Special Reference to the Australian Fauna. *Records of the Australian Museum*, **57** : 375-446.

---